

### CHAPITRE III.

#### L'HYDROGRAPHIE SOUTERRAINE.

Nous avons constaté que, dans le bourrelet rocheux qui entoure la cuvette de Mantinée, le calcaire prédomine. Il recouvre comme d'une toiture le faite et les flancs des monts; il garnit, comme un dallage souterrain, le sous-sol argileux de la plaine. C'est aussi lui qui est l'agent le plus actif dans la répartition et la circulation hydrographiques, ou plutôt hydrogéiques, de la région. Par ses propriétés et sa contexture, il joue le rôle de collecteur et de distributeur des eaux. C'est dans ses profondeurs intimes que s'élabore la transformation des pluies en sources et en ruisseaux, et que s'opère l'écoulement mystérieux des eaux, emprisonnées par la nature dans une digue circulaire, vers le grand déversoir extérieur, la mer.

Rôle hydrographique du calcaire fissuré.

Les eaux de la haute plaine n'ont aucune issue à ciel ouvert. Ni brèche, ni thalweg n'échancre la bordure rocheuse assez profondément pour mettre en communication le fond de la cuve avec les vallées inférieures qui l'entourent. Elle serait comme une immense citerne fatalement destinée à s'emplier jusqu'aux bords, si ses parois, grâce aux fissures innombrables qui fendillent la roche calcaire, ne possédaient une sorte de perméabilité, l'unique sauvegarde contre la submersion des existences et des œuvres humaines confiées à ce pays. Le jeu régulier de ces phénomènes naturels préoccupait constamment les habitants (1).

(1) En général, sur le régime des eaux en Grèce et les travaux hydrauliques dans leurs rapports avec la culture, voy. Guiraud. *Propriété foncière*, p. 189 et 461.